



HAL
open science

Esthétique, sciences et technologies du cinéma et de l'audiovisuel

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Esthétique, sciences et technologies du cinéma et de l'audiovisuel. 2013, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02032607

HAL Id: hceres-02032607

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032607>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma
et de l'Audiovisuel
ESTCA
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
B	A	A	B	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel
Acronyme de l'unité :	ESTCA
Label demandé :	maintien
N° actuel :	EA 2302
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Christian DELAGE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Christian DELAGE

Membres du comité d'experts

Président : M. Pierre BEYLOT, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

Experts :

M. Martin BARNIER, Université Lumière Lyon 2
(représentant du CNU)

M. Marc CERISUELO, Université Aix-Marseille

M. Laurent LE FORESTIER, Université Rennes 2

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel Durney

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARA JOVER, vice-président chargé de la recherche



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Équipe d'accueil ESTCA s'est initialement développée autour de champs de recherche portant sur l'esthétique du cinéma. Organisée en cinq axes dans le quadriennal 2008/12, l'unité est désormais structurée autour de quatre thèmes.

Elle est localisée à l'université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis et dispose également d'un bureau à l'INHA qui accueille certaines de ses manifestations scientifiques.

Équipe de Direction

M. Christian DELAGE, directeur

Nomenclature AERES

SHS5_3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	21	21	18
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	6	7	7
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	4	4
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	2	
TOTAL N1 à N6	33	34	29
Taux de producteurs	85,30 %		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	47	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	-	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	7



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Les thématiques de recherche sont bien identifiées et menées avec compétence.

L'unité possède des compétences reconnues nationalement en matière de réalisation de documentaire et de fiction.

L'évolution actuelle, positive, que connaît l'unité, est visiblement le fruit d'une réflexion collective sur la stratégie et montre que les recommandations antérieures ont été entendues.

L'ESTCA bénéficie d'une reconnaissance académique par l'obtention d'appels à projet (Labex) et d'une reconnaissance au niveau de l'université par une augmentation très sensible de la dotation budgétaire.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La synergie entre les thèmes est actuellement insuffisante.

La théorisation de la pratique doit être développée.

L'ouverture dans le sens d'une plus grande transversalité, qui a pu être constatée, doit être accentuée.

Recommandations

Il convient de mieux identifier les lignes de force principales qui permettront de structurer la recherche de façon plus transversale.

Les problématiques qui sont actuellement développées autour de l'histoire devraient s'inclure dans une véritable recherche en histoire du cinéma.

Il faut songer à veiller à la relève des générations.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'EA 2302 « Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel » est une unité richement dotée en enseignants-chercheurs : 2 professeurs émérites, 6 professeurs et 16 maîtres de conférences (dont 1 HDR). Il s'agit, immédiatement après celui constitué par l'IRCAV (Université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle), de l'un des plus importants regroupements de chercheurs en études cinématographiques en France, mais aussi en Europe.

Cette équipe a connu un profond renouvellement au cours des dernières années, avec le départ à la retraite de deux professeurs, (désormais émérites), le passage au niveau professeur d'un maître de conférences de l'unité, et, surtout, le recrutement de plusieurs spécialistes très reconnus de la discipline, tant professeurs que maîtres de conférences.

Les publications sont très nombreuses et très variées et témoignent du rayonnement international de l'unité (comme l'ouvrage *The Scene of the Trial : History, Film, Mass Crimes*) et de sa capacité à participer à des recherches collectives réunissant plusieurs universités (*Théâtres de la Mémoire, Images en Mouvement*). Il en va de même pour l'organisation de manifestations scientifiques et, tout aussi bien, pour la production audiovisuelle, la constitution d'outils numériques et les installations ou expositions, tous travaux qui entrent pour une très large part dans le champ de l'évaluation. Une telle dimension (pratique et de création) constitue l'une des spécificités de l'EA 2302 dont certains membres sont intervenus comme réalisateurs et/ou scénaristes de longs métrages de fiction (*Des filles en noir, L'Armée du crime*) ou de documentaires (*De Hollywood à Nuremberg, Le Temps des amoureuses, Serge Daney, le cinéma et le monde*).

Dans les domaines de l'économie du cinéma, des relations histoire-cinéma, dans celui des liens multiples qui existent entre esthétique filmique et histoire du cinéma, dans celui de la critique cinématographique savante et de l'étude des auteurs, l'EA 2302 se positionne en pointe dans le champ de la recherche française : les travaux sont lus et reconnus, les chercheurs de l'équipe constamment invités à intervenir dans des manifestations nationales et internationales ; l'expertise est incontestable. Il convient de souligner à cet égard la forte implication de l'équipe ESTCA dans l'élaboration du Labex Arts « H2H » comme dans ses programmes de recherche : le projet porté dans ce cadre : « Vidéo des premiers temps », même s'il n'en est qu'à sa phase initiale, devrait assurément contribuer à une production scientifique de qualité, dans une double dimension d'élaboration de corpus et d'interprétation.

Il n'en demeure pas moins que l'équipe aurait intérêt à combler quelques manques. Certains sont par trop visibles, d'autres sont liés à une insuffisante exploitation des points forts.

Parmi les premiers, le plus évident concerne ce que l'on pourrait appeler la « stratégie d'évitement » de l'histoire du cinéma. Aussi innovants soient-ils, les travaux conduits et réalisés par les professeurs même les plus reconnus de l'unité ne relèvent jamais à proprement parler de l'histoire du cinéma. Parmi les maîtres de conférences, seules les recherches menées sur le cinéma français classique et moderne et, par ailleurs, celles consacrées à la vidéo féministe et militante, entrent en dialogue avec la communauté des historiens du cinéma français et étrangers. Que cette situation résulte d'un choix scientifique, qui, comme tel, ne peut être considéré que respectable, ou qu'il s'agisse là simplement d'une série de hasards personnels, il n'en reste pas moins que le manque est effectif, et qu'il risque de poser des problèmes réels en matière de direction de thèses, et de limiter singulièrement la qualité et l'importance de la production scientifique à l'avenir.

En ce qui concerne l'amélioration à apporter au travail existant, il tient à une meilleure compréhension de la relation théorie-pratique, ce qui peut paraître paradoxal, tant ce lien est consubstantiel au travail de l'équipe de cinéma ESTCA, et plus généralement à celui de l'établissement depuis la création de l'université de Vincennes. Les pratiques artistiques apparaissent insuffisamment théorisées - ou, dit autrement, la catégorie PAT (« production artistique théorisée ») est trop souvent utilisée pour classer en fait des productions artistiques pures ; il convient, pour améliorer ce point précis, d'inverser la démarche : il ne s'agit pas de convier toujours davantage de créateurs à participer à des réunions plus ou moins scientifiques, mais bel et bien, compte tenu de la qualité elle aussi exceptionnelle des artistes et praticiens présents dans l'équipe de travailler à partir des œuvres élaborées. Le comité fait totalement confiance aux collègues concernés pour remédier sans difficulté à cet état de fait.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Si l'EA 2303 « Esthétique, sciences et technologies du cinéma et audiovisuel » n'est impliquée à ce jour dans aucun programme ANR et ne compte dans ses rangs aucun enseignant-chercheur membre de l'IUF, elle bénéficie d'une excellente opportunité, qu'elle a contribué à structurer : participer au Labex Arts-H2H avec l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Elle dispose à ce titre d'un financement d'environ 70 000 euros par an (sur trois ans) pour divers projets, dont l'un concentre à lui seul 38 000 euros (soit un peu plus que la dotation globale de l'EA 2302 par Paris 8). Il s'agit d'un projet sur l'histoire du cinéma militant et de la vidéo des premiers temps, qui est porté par une enseignante-chercheuse de l'unité.

Cette recherche fait déjà actuellement l'objet d'un séminaire (« Vidéo des premiers temps ») en partenariat avec la BnF et un colloque est programmé pour novembre 2013 (« Images de Lip »). Il est prévu aussi, dans ce cadre, un travail sur les « Apports des nouveaux dispositifs numériques », notamment dans l'annotation et l'analyse des films : des collaborations avec « Lignes de temps » et « Metadataplayer » sont envisagées. Ce projet, par les partenariats qu'il suscite, est susceptible de contribuer fortement au rayonnement de l'équipe, tout comme, plus largement, l'ensemble des participations de l'EA 2303 à ce Labex.

Par ailleurs, au plan national, l'EA 2303 bénéficie d'un atout que peu d'équipes en cinéma (voire aucune) possèdent : la présence en son sein d'enseignants-chercheurs reconnus également comme des créateurs en cinéma (metteurs en scène de fiction et de documentaires). L'équipe a donc en quelque sorte vocation à être *leader* dans le champ français en matière de relation et de réflexion entre théorie et pratique, même si elle ne l'est pas encore réellement à ce jour. Cela paraît s'expliquer par le fait que les enseignants-chercheurs praticiens séparent leur recherche (par exemple les études autour du thème « Modalités artistique et stratégies économiques du cinéma indépendant contemporain ») et leur pratique, quitte à faire entrer dans la catégorie « Productions artistiques théorisées » de leur liste des publications, des créations qui ne relèvent pas pleinement de la théorisation. Cependant, la discussion qui s'est engagée entre les experts, lors de leur visite, et les membres de l'équipe montre que ces derniers sont attentifs à ces questions et ont amorcé par exemple une réflexion sur la question épineuse des thèses de créateurs.

Parmi les autres éléments qui tendent à limiter le rayonnement d'une équipe qui a pourtant le potentiel pour être reconnue au plan international (certains de ses membres le sont déjà, mais surtout à titre individuel), on peut évoquer le trop grand nombre de manifestations, colloques et journées d'études, qui, dans le bilan proposé, ne s'ouvrent pas suffisamment à la communauté universitaire, nationale et internationale. En effet, certains colloques organisés par cette équipe, présentés comme internationaux (et ils le sont en partie grâce à la présence de quelques chercheurs étrangers), réunissent pour plus de la moitié de leurs intervenants des enseignants-chercheurs de cette équipe (voir l'exemple du colloque « Le cinéma de Pat O'Neill » ou celui de « Cinéma et danse » avec 7 membres de l'équipe sur 13 intervenants). Cela pose la question du fonctionnement même de l'équipe et de la manière dont elle envisage, dans les colloques qu'elle organise, le rôle des comités scientifiques (qui ne sont pas toujours indiqués dans les programmes et documents liés aux colloques).

De plus, un nombre relativement important de chercheurs de l'équipe ne participe que rarement à des colloques organisés par d'autres équipes et/ou publiés à l'étranger. Cependant il est indéniable qu'une évolution positive s'est manifestée récemment de ce point de vue, notamment grâce au recrutement de professeurs formés ailleurs et bénéficiant déjà d'une reconnaissance nationale et internationale au moment de l'entrée dans l'équipe (participation d'une enseignante-chercheuse de l'unité au groupe de recherche « Théâtres de la Mémoire », du directeur de l'unité à des publications internationales, etc.).

Enfin, le nombre très bas de thèses dirigées en co-tutelle est un autre symptôme de ce rayonnement encore trop limité. Mais là également, comme sur les autres points, il faut remarquer que les nouveaux professeurs de l'équipe paraissent avoir pris la mesure de ce problème et sont donc conscients de la nécessité d'améliorer cette situation.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe d'accueil 2302 est particulièrement active dans la mise en valeur de sa recherche. Le rayonnement de cette équipe peut être qualifié d'exceptionnel du fait de la diffusion de films de longs métrages et de courts métrages, documentaires ou de fiction, réalisés ou scénarisés par les membres de cette EA. Cette équipe de recherche est la seule qui a vu autant de ses œuvres cinématographiques diffusées dans les salles de cinéma et à la télévision. En réalité, presque chacun de ses membres produit des œuvres documentaires ou de fiction qui ont une vraie diffusion auprès du grand public. De ce fait, ces chercheurs sont amenés à rencontrer le public pour des présentations de leurs œuvres. Particulièrement dans le cadre des documentaires, on peut remarquer que les recherches effectuées dans le cadre universitaire débouchent sur ces films qui sont une véritable médiation de la recherche vers le grand public. On peut dire que ces films s'adosent aux connaissances scientifiques les plus récentes, notamment certains des documentaires réalisés par le directeur de l'unité.

Cette activité de production cinématographique se double de l'organisation d'expositions. La recherche est totalement liée à cette importante activité de direction scientifique ou de commissariat d'expositions. Par ce biais, l'EA a développé des partenariats extrêmement actifs avec des institutions hors université telles que le Centre Pompidou, la BNF, le mémorial de la Shoah, l'auditorium du Louvre, le mémorial du Camp de Royallieu, différents centres culturels de la communauté de communes « Plaine Commune », etc.

Ces différents travaux avec des structures extra-universitaires fonctionnent parfaitement et les mêmes lieux redemandent souvent des travaux à ces chercheurs. L'une des maîtres de conférences a même pu faire connaître le travail de l'équipe sur les archives audiovisuelles « Témoigner pour le féminisme » par la diffusion d'un film projeté en première partie d'un concert de Brigitte Fontaine (27 mai 2010). Pour l'ensemble des institutions citées, la participation des universitaires a chaque fois été un gage de qualité et de scientificité, ce qui a apporté une valeur ajoutée indéniable aux expositions et diverses manifestations.

L'ensemble des chercheurs de l'unité participe régulièrement à des émissions de radio (aussi bien sur France-Culture que sur Le Mouv'). De même, ces chercheurs publient régulièrement dans les revues cinéphiles telles que *Les Cahiers du cinéma* ou *Positif*, aussi bien que dans des revues plus universitaires. Presque tous font des conférences dans des lieux et devant des publics variés. Il existe donc au sein d'ESTCA un souci constant de médiation de la recherche vers différents types de public, et c'est sans aucun doute une des équipes de chercheurs qui réussit le mieux sur ce point parmi les groupes spécialisés en cinéma en France, que cette valorisation scientifique passe par les canaux habituels de la diffusion audio-visuelle ou par la publication de catalogues d'expositions.

Tous les éléments cités prouvent l'existence de coproductions avec des partenaires extra-académiques (articles co-signés, films co-réalisés, scénarios, etc.). Mais il est difficile de mesurer quel est l'impact de cette relation nouée avec des institutions extra-universitaires, sur l'émergence de nouvelles problématiques de recherche pour l'unité ou la communauté scientifique. On peut cependant mentionner à cet égard deux cas précis : d'une part le travail du directeur de l'unité sur les procès - travail qui a eu de nombreux échos, liés à diverses manifestations, et qui ouvre sans doute un champ dans les études cinématographiques ; d'autre part le gigantesque projet mené par la maîtresse de conférences déjà citée sur les archives du féminisme et sur l'archéologie de la vidéo - autant de travaux qui auront créé un nouvel axe d'étude scientifique par l'invention même de ces archives.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité, qui était structurée en cinq axes assez cloisonnés dans le précédent quadriennal, est désormais organisée autour de quatre thèmes avec la volonté d'impulser une dynamique de travail collective sur l'ensemble de l'équipe.

Cette nouvelle organisation, destinée à favoriser les synergies, va dans le bon sens, mais ne fait pas apparaître encore suffisamment de transversalité. Des passerelles pourraient notamment être développées entre les thèmes 3 et 4 - « Mémoire, temporalités, dispositifs » et « Esthétique de l'archive et histoire du temps présent » - autour des problématiques historiques et de la question de l'archive.

Il serait également judicieux de faire la part entre ce qui relève du collectif et de l'individuel ; en effet, des membres de l'équipe sont à l'origine de nombreux projets personnels, sans que se dégage assez nettement la dynamique collective. Il importerait de mettre mieux en valeur les questions qui peuvent fédérer les enseignants-chercheurs de l'équipe comme, par exemple, la double dimension de réflexion scientifique et de création artistique qui s'observe au sein de cette équipe et qui constitue une de ses richesses et de ses spécificités. L'évolution vers davantage de transversalité est donc actuellement esquissée, mais encore inaboutie.

S'agissant de son implantation, on peut penser que l'unité, dans la perspective de l'aménagement des structures de recherche de l'université au centre Condorcet, va trouver avantage à partager des projets avec les membres du PRES HESAM. Par ailleurs, elle appartient au PRES Lumières dont fait également partie Paris Ouest Nanterre La Défense et qui développe deux projets avec l'équipe cinéma de cette université.

Pour ce qui est de sa gouvernance, l'unité s'est dotée d'instances de pilotage collégiales avec un Conseil de laboratoire qui comprend désormais quatre représentants des enseignants-chercheurs afin de tenir compte de la structuration de l'équipe autour de quatre thèmes, ainsi que deux représentants des doctorants. La fréquence des réunions du bureau - tous les deux mois - est satisfaisante. Celui-ci réunit le directeur, la directrice-adjointe et les responsables des quatre thèmes.

La dotation budgétaire de l'unité a doublé, passant de 15.000 à 31.000 € grâce à la nouvelle répartition des crédits de recherche mise en œuvre par le Conseil scientifique. À cela s'ajoute une manne budgétaire de 70.000 € venue du Labex Arts H2H. Un ingénieur d'études est affecté à 50% à l'équipe et une assistante de gestion administrative est affectée à 4 quatre équipes d'accueil, dont celle de cinéma. En revanche, l'unité ne dispose pas de locaux spécifiques sur le site de St Denis même et n'a à sa disposition qu'un seul bureau à l'INHA, qui accueille plusieurs de ses séminaires et manifestations scientifiques.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe ESTCA accueille actuellement 47 doctorants. S'il existe depuis plusieurs années un séminaire de recherche doctoral, « Les états du cinéma », animé par deux professeurs émérites, il n'y a pas, pour l'instant, de séminaire doctoral transversal ; mais il est prévu d'en créer un d'ici la fin de l'année 2013.

Les doctorants sont bien informés des activités de l'équipe ; ils bénéficient d'un suivi satisfaisant de la part de leur directeur de recherche et sont encouragés à publier. Il existe des journées d'études ouvertes aux doctorants au niveau de l'Ecole doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des Arts (EDESTA), mais pas spécifiquement au sein de l'équipe d'accueil ESTCA.

L'équipe dispose de deux contrats doctoraux, ce qui est supérieur à la moyenne de l'université. Un concours est mis en place au niveau de l'Ecole doctorale, faisant suite à un premier classement au sein de l'équipe d'accueil. Mais l'implication de l'équipe dans la procédure doit être clarifiée. Tout d'abord, les thèmes autour desquels se structure l'équipe ne semblent pas jouer de rôle incitatif dans le choix des sujets de thèse, ou en tout cas l'adéquation avec ses thématiques ne paraît pas être le critère privilégié. Du reste, la répartition des doctorants en fonction des différents thèmes est assez inégale : 12 dans le thème 1, 13 dans le thème 2, 3 seulement dans le thème 3 et 19 dans le thème 4.



Une étude plus systématique de l'origine des doctorants et de leur insertion pourrait être menée. Parmi les 16 doctorants présents lors de la visite de l'AERES, on constate que la moitié seulement sont issus des masters de Paris 8 Vincennes St-Denis (5 du Master recherche « Théorie, Histoire, Esthétique » et 3 des Masters professionnels « Valorisation des patrimoines cinématographiques » et « Réalisation et création »), ce qui peut être le signe de l'attractivité de l'équipe, qu'il faudrait mesurer plus précisément. De même, l'équipe fait état d'une excellente insertion professionnelle des docteurs de l'ESTCA, mais ne fournit pas d'éléments chiffrés à l'appui de cette affirmation.

Il n'y a pas eu de bourse internationale ni de bourse CIFRE attribuées. L'équipe participe à hauteur de 10% à la mobilité internationale, laquelle fait l'objet d'aides dans le cadre de l'Ecole doctorale. Enfin, on note un nombre très bas de thèses en co-tutelle. Mais les contacts qu'entretiennent un certain nombre d'enseignants-chercheurs de l'équipe avec des universités étrangères devraient permettre d'augmenter la part des co-tutelles.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Suite à la remarque formulée lors de la précédente évaluation par l'AERES quant à l'absence d'une dynamique véritablement collective au sein de l'unité, il a été opéré une restructuration de son organisation en quatre thèmes, qui sont donc déclinés dans le projet à cinq ans, à savoir : « Modalités artistiques et stratégies économiques du cinéma indépendant contemporain », « Les métamorphoses du cinéma », « Mémoire, temporalités, dispositifs », « Usages cinématographiques de l'archive ».

La mise en place de ces quatre thèmes correspond aussi au mouvement récent des enseignants, qui s'est traduit par un fort renouvellement des générations. Si ces quatre thèmes visent donc à mettre en valeur les qualités scientifiques des nouveaux enseignants-chercheurs de l'équipe, tout en prolongeant certaines préoccupations des titulaires déjà en place (ce qui est très positif), la perspective de ce projet à cinq ans pose quelques problèmes :

Ce projet est tributaire de profils très spécifiques, incarnés, pour certains, par des enseignants-chercheurs destinés à partir à la retraite d'ici moins de cinq ans. L'unité doit donc réfléchir à l'incidence que ces futurs départs peuvent avoir et définir les profils des postes en fonction de ses priorités (notamment dans la perspective de la pérennisation et/ou du renforcement de certains thèmes de recherche). Il apparaît donc que la faisabilité du projet présenté dépend fortement de la qualité des recrutements à venir.

En l'état, cette mise en place des thèmes, si elle constitue une amélioration indéniable du fonctionnement de l'équipe, repose encore un peu trop, semble-t-il, sur la juxtaposition des centres d'intérêt des différents chercheurs. On peut ainsi regretter qu'il n'y ait pas assez de synergie entre les thèmes, alors que leurs intitulés mêmes semblent rendre possible une telle synergie : la question de l'archive réunit par exemple certaines recherches du thème 3 : « Mémoire, temporalités, dispositifs » (par exemple sur les films de Farocki) et d'autres, bien évidemment, du thème 5 : « Usages cinématographiques de l'archive », que développent notamment les travaux de deux professeurs de l'unité. De plus, ces thèmes liés à l'archive et à la mémoire touchent à des questions en relation avec l'histoire du cinéma, discipline peu présente dans l'unité (laquelle comprend des spécialistes de l'histoire au cinéma, mais pas vraiment de l'histoire du cinéma). La faisabilité du projet à cinq ans paraît donc dépendre également de la redéfinition de certains thèmes et/ou du recrutement de professeur(s) en histoire du cinéma, afin de renforcer l'équipe dans ce domaine et de pouvoir diriger d'éventuelles thèses dans cette discipline.

L'unité est consciente de ce point de faiblesse, comme en témoigne l'analyse SWOT qu'elle a produite, dans laquelle elle insiste sur la nécessité, dans le projet à venir, de « croiser les recherches des uns et des autres », par exemple autour des questions ayant trait aux « archives, genres, cinémas mineurs, esthétique du cinéma contemporain, formes hybrides, analyse des techniques... ».

De fait, le projet, en l'état, expose les recherches de l'unité d'une façon qui ne la fait pas échapper au risque de l'éparpillement, de la dispersion. Sans doute y aurait-il donc lieu de mieux dessiner la frontière entre ce qui relève des préoccupations de recherches propres à chaque enseignant-chercheur et ce qui peut faire office de thème(s) collectif(s) : toutes les recherches individuelles n'ont pas forcément vocation à nourrir la recherche collective et celle-ci n'est pas contrainte de rassembler toutes les recherches individuelles.



4 ● Analyse thème par thème

Thème 1 :

« Modalités artistiques et stratégies économiques du cinéma indépendant contemporain »

Nom du responsable :

M. Serge LE PERON

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	8	8
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	2	2
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	12	
TOTAL	22	10



• Appréciations détaillées

L'équipe rassemblée autour de ce thème travaille depuis 2010 sur la question du cinéma indépendant. L'animateur du groupe a su rassembler là des personnalités de chercheurs qui sont souvent aussi cinéastes ou scénaristes. Ceux-ci sont donc concernés au premier chef par la problématique de l'indépendance au cinéma. Autour du responsable de ce thème, seul professeur, on trouve trois maîtres de conférences, dont un cinéaste reconnu, et un groupe de quatre PAST ou MAST.

Cette équipe est plus tournée du côté de la pratique que de l'écriture scientifique. Elle cumule probablement plus de prix dans des festivals de cinéma qu'aucune autre équipe de recherche en études cinématographiques en France. En conséquence, une grande partie du temps de travail de ses membres est consacré à l'écriture de scénarios, la production et la réalisation de films, ce qui explique que les producteurs sont peu nombreux. Le responsable du thème dirige douze thèses actuellement et en a fait soutenir quatre.

Le thème choisi est intéressant et recoupe des éléments historiques et esthétiques forts variés. On peut regretter que le terme d'indépendance ne soit pas mieux défini, questionné, relié à des questions précises de l'histoire du cinéma. Il est très délicat de vouloir mettre en parallèle des cinéastes dits « indépendants » de la période classique hollywoodienne et ceux qui présentent leurs films aujourd'hui au festival de Sundance. Et il est encore plus dangereux de vouloir les analyser de la même façon que les cinéastes de la Nouvelle Vague ou que les réalisateurs qui s'auto-produisent aujourd'hui. Le manque de références à l'histoire économique du cinéma, telle qu'elle est pratiquée par Douglas Gomery, Tino Balio, Laurent Creton ou Frédérique Berthet, permet de douter de la scientificité de l'approche de ce thème.

Les articles publiés par la maître de conférences travaillant au sein de ce thème montrent une connaissance exceptionnelle de la cinéaste « très indépendante » Kira Muartova et d'autres réalisateurs des pays de l'Est qui entrent difficilement dans un cadre « officiel ». De même les travaux d'un autre maître de conférences de ce même groupe sur Chaplin, Jerry Lewis ou Linder montrent une parfaite maîtrise de la question du burlesque chez des cinéastes à forte personnalité. La recherche de son collègue maître de conférences et cinéaste sur Samba Félix Ndiaye montre aussi l'analyse d'un projet cinématographique singulier. Mais ces recherches sont très différentes et ne constituent pas pour l'instant de travaux communs reliés de façon ferme au thème. La problématique des articles et ouvrages ne tourne pas vraiment autour de l'indépendance, ou de façon secondaire. Notons que le dernier collègue/cinéaste cité prépare un ouvrage sur la question de la réalisation pratique et pédagogique de documentaires. De ce fait il est un des rares à théoriser sa pratique, ce qui pourrait être un axe fort de cette équipe.

Conclusion

- Avis global sur le thème :

Le thème est très intéressant et pourrait être porteur.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les membres de l'équipe ont développé des spécialités et connaissances scientifiques pointues sur des thèmes peu abordés.

La majorité de l'équipe produit des œuvres cinématographiques de grande qualité reconnues internationalement.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le nombre de producteurs est trop faible. Les recherches de chacun ne sont pas vraiment articulées autour du thème, ou de façon lointaine.

- Recommandations :

Il serait très judicieux d'articuler réellement pratique et théorie et de proposer une véritable théorisation de la pratique de chacun des membres de l'équipe, ce qui n'est fait que partiellement.

Enfin, il y aurait lieu de redéfinir le thème de l'indépendance en travaillant la question économique et en différenciant nettement des périodes qu'il est bien aventureux de comparer entre elles.



Thème 2 : « Les Métamorphoses du cinéma »

Nom du responsable : M. Dominique WILLOUGHBY

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	6	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	13	
TOTAL	21	8



• Appréciations détaillées

L'équipe qui se réunit autour de ce thème depuis 2010 est animée par un professeur dont la carrière s'est déroulée depuis de longues années à l'Université de Paris 8 Vincennes St Denis. Elle est composée par ailleurs de deux professeurs émérites, de trois maîtres de conférences, d'un PAST et d'un membre associé, professeur à l'Université de Roma 1 - La Sapienza.

Le domaine étudié est celui des transformations et des changements qui s'opèrent au sein du cinéma (et des films), tant sur le plan artistique que théorique et technique. Le champ d'étude concerne le cinéma de création, le film indépendant et d'auteur, mais aussi le cinéma expérimental et la vidéo d'expérimentation. Il s'agit par là-même de prendre en compte les évolutions théoriques récentes, notamment dans les domaines de l'archéologie du cinéma, de l'édition des films et de la génétique des différentes formes filmiques.

Le projet est ambitieux et utile. On peut cependant s'interroger d'emblée sur deux points.

Le premier, d'ordre théorique, concerne la position du problème : s'il s'agit de comprendre la modification du paysage, dans le champ de la réception des œuvres et de notre relation à l'ensemble symbolique que recouvre le terme « cinéma », un concept fait défaut : celui d'historicité. Il permettrait de poser le problème de la (ou des) métamorphose(s) du cinéma avec davantage de rigueur, y compris sur le plan de l'évolution de la cinéphilie et de la « culture » cinématographique qui, elles aussi — et c'est un point saillant du thème —, passent et changent d'objet comme de nature.

Le second point concerne les activités du groupe : elles paraissent reposer en grande partie jusqu'à présent sur la faculté d'initiative d'un chercheur économiste reconnu. Ceci ne constitue en rien une hypothèque sur l'avenir ; car d'autres types de projet viendront sans doute au jour, et il importera de les incorporer avec netteté et évidence dans l'activité du groupe. Cependant, compte tenu de la qualité scientifique de ce chercheur, reconnue bien au-delà de son domaine spécifique d'activité, et des travaux déjà accomplis (cf. la journée d'étude de janvier 2012 sur les salles municipales en Plaine Commune) et des contrats de recherche (avec Plaine Commune et la MSH Paris-Nord), il serait sans doute opportun d'afficher plus nettement une telle dimension, où l'économie du cinéma innerve la réflexion.

Les enjeux contemporains du numérique, notamment en ce qui concerne l'équipement des salles de cinéma, sont au cœur du processus de « métamorphose » annoncé comme fil conducteur des travaux menés au sein de ce thème, et l'équipe constituée ainsi à Paris 8 Vincennes St-Denis pourrait d'autant mieux occuper une place centrale au sein de ce nouveau champ, que serait bien avéré son ancrage dans la réalité socio-économique locale. Un tel affichage apparaît vraiment souhaitable, car en termes de publication, les chercheurs réunis autour de ce thème marquent un incontestable déficit quantitatif en comparaison avec leurs collègues travaillant dans d'autres composantes de l'unité.



Conclusion

- Avis global sur le thème :

Le thème présente un grand intérêt et pourrait s'avérer porteur.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les membres de l'équipe ont développé des spécialités peu représentées.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

La production scientifique est modeste par rapport à celle des autres composantes de l'unité. Les recherches de chacun ne sont pas suffisamment articulées autour du thème, ou alors de façon lointaine.

- Recommandations :

Il serait judicieux de replacer le thème des métamorphoses dans une perspective historique et socio-économique globale et de l'articuler avec la question de l'indépendance développée au sein du thème 1 : « Modalités artistiques et stratégies économiques du cinéma indépendant contemporain ».



Thème 3 : Mémoire, temporalités, dispositifs

Nom du responsable : M^{me} Christa BLÜMLINGER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	3	
TOTAL	8	5



• Appréciations détaillées

Le thème « Mémoire, temporalités, dispositifs » s'intéresse selon une approche pluridisciplinaire aux « figures de la mémoire, au geste, aux relations entre cinéma, arts et dispositifs ». De création récente (2011), il rassemble cinq enseignants-chercheurs : un professeur et quatre maîtres de conférences, ainsi que 3 doctorants. Les travaux de ce groupe recouvrent quatre sous-thèmes :

Théâtres de la mémoire : ce groupe de recherche interuniversitaire existe depuis 2002 et regroupe maintenant des chercheurs de Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris 3 Sorbonne Nouvelle et Paris 8 Vincennes St-Denis qui travaillent sur les « rapports qu'entretiennent les images reproductibles, l'histoire et la mémoire ». Il organise un séminaire mensuel et une journée d'étude annuelle à l'INHA. Il a abordé en 2010/12 la thématique des « Paysages mémoriels » et prévoit en 2013/15 de travailler sur les « Mémoires filmiques de l'Autre », puis en 2015/17 sur les « Rythmes mémoriels ».

« Geste filmique, geste filmé » : le colloque consacré en 2012 à l'artiste et cinéaste expérimental Morgan Fisher, en partenariat avec l'équipe d'Arts plastiques de Paris 8 Vincennes St-Denis, préfigure cette approche qui ne semble pour l'instant qu'émergente. De nombreux partenariats pourraient nourrir cette démarche (avec l'ENS Louis Lumière, le Centre allemand d'histoire de l'art, le Centre G. Pompidou) pour laquelle une programmation scientifique est prévue avec notamment un colloque sur la temporalité du geste cinématographique en 2014 ou 2015. D'autres thèmes de recherche sont annoncés (« geste musical et geste filmé » ; « approches interdisciplinaires du mouvement des sons et des images » ; « esthétique de la fiction minimaliste ») sans que l'on saisisse à quel type de productions ou de manifestations ils pourront donner lieu. Le dossier reste évasif quant aux membres de l'équipe qui animeront ces projets, à l'exception d'un seul maître de conférences HDR qui est explicitement nommé.

« Esthétique et théorie du cinéma » : sous ce libellé très généraliste sont rangés des projets qui présentent un intérêt scientifique certain, mais qui correspondent aux centres d'intérêt individuels des enseignants-chercheurs de cet axe. Il est ainsi très difficile de trouver un fil directeur qui relierait « cinéma et poésie », « la figuration du mythe dans le documentaire », une traduction de textes de Serge Daney, l'histoire des théories du cinéma ou « film et théorie à l'épreuve du féminisme ». Les projets ainsi listés ne constituent pas un véritable sous-thème, mais forment plutôt un assemblage de circonstance.

« Dispositifs, cinéma et art contemporain » : sous ce chapitre sont en fait abordés des objets de natures très différentes relevant, d'une part de l'art contemporain (sans qu'il soit fait référence à des projets précis sur ce champ), d'autre part des archives auxquels plusieurs projets sont consacrés : séminaire « Vidéo des premiers temps », colloque « Images de Lip », programme de recherche avec la BnF et IRI sur les nouveaux outils d'annotation des films (« Lignes de temps », « Métadataplayer »).

Le thème « Mémoire, temporalités, dispositifs » se fonde donc sur certaines thématiques bien identifiées - la mémoire et les dispositifs - et développe une problématique émergente sur le geste filmé. La cohérence d'ensemble de ce thème doit cependant être renforcée afin d'intégrer des directions de recherche qui ne se rattachent que de manière assez indirecte ou artificielle à la thématique générale.

Une réflexion doit être engagée sur ce qui peut rapprocher les enseignants-chercheurs de ce thème de ceux du thème 4 : « Esthétique de l'archive et histoire du temps présent ». Si ces deux thèmes doivent continuer à fonctionner de manière autonome, la spécificité de leurs approches - notamment autour de la question de l'archive - doit être mise en évidence de manière plus nette.

Le nombre restreint de membres se rattachant au thème 3 (qui compte seulement 3 doctorants alors que les autres thèmes en ont chacun plus d'une dizaine) peut constituer un frein à la mise en œuvre de ses nombreux projets et cela d'autant plus que l'un des cinq membres du groupe développe une production scientifique qui ne semble pas s'inscrire pleinement dans les orientations de l'axe. Il est donc souhaitable que ce thème soit renforcé par de nouveaux enseignants-chercheurs à l'occasion des prochains recrutements.



Conclusion

- Avis global sur le thème

Cette composante de l'unité développe des thématiques intéressantes, mais qu'il importe de mieux articuler.

- Points forts et possibilités liées au contexte

Les thématiques qui sont travaillées dans ce thème, notamment celles qui concernent la mémoire et de l'analyse des archives sont très porteuses.

La production scientifique est abondante et de qualité.

De nombreux partenariats sont mis en place.

- Points à améliorer et risques liés au contexte

Il y a lieu de veiller à la cohérence d'ensemble de la thématique.

L'implication des membres du groupe dans le thème commun est inégale et le nombre de membres du thème est restreint.

Il est très souhaitable de mettre davantage en lumière les éléments fédérateurs propres à ce thème et les passerelles avec d'autres thèmes, notamment le thème 4 « Esthétique de l'archive et histoire du temps présent ».

L'unité doit militer auprès de sa tutelle pour renforcer ce thème grâce aux prochains recrutements d'enseignants-chercheurs.



Thème 4 : Esthétique de l'archive et histoire du temps présent

Nom du responsable : M^{me} Suzanne LIANDRAT-GUIGUES

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	19	
TOTAL	24	5



• Appréciations détaillées

Le thème « Esthétique de l'archive et histoire du temps présent », qui réunit autour de sa responsable quatre autres enseignants-chercheurs, deux professeurs et deux maîtres de conférences, ainsi que près de 20 doctorants. Il s'agit là d'un axe de recherche constitué récemment, début 2011, qui se développe dans deux directions : montrer d'une part « comment l'analyse de films s'enrichit de la connaissance ouverte par la consultation des archives » et, d'autre part, « comme la création cinématographique se constitue elle-même en un travail sur et avec l'archive ». La plupart de ces cinq membres sont réellement « producteurs », tandis qu'on compte dans le bilan de ce thème des productions artistiques (un roman, deux scénarios, deux expositions de photographies), rangées parmi des « activités ne relevant pas de la production scientifique ».

Le travail de recherche à proprement parler de ce groupe recouvre inégalement les deux directions annoncées, mais seules les recherches en cours d'un maître de conférences qui travaille sur Rohmer à partir des archives du cinéaste déposées à l'IMEC, entrent pleinement dans la première direction. Pour le reste, la plupart des publications participent de la seconde direction, tout en dessinant deux sous-champs principaux : l'étude des usages des images lors des procès et de la notion de preuve par l'image, et un vaste travail de recherche autour des *Histoire(s) du cinéma* de Godard retenu dans le cadre du Labex Arts H2H. Ces deux sous-champs ont déjà fait l'objet de productions scientifiques importantes, avec un fort rayonnement international : publications dans des revues internationales, colloques, journées d'études, films et expositions. Dans les deux cas, il s'agit incontestablement d'une production scientifique de qualité et qui témoigne, par son caractère international, de la reconnaissance du travail effectué.

Cependant, en l'état de ses développements, ce thème pose un certain nombre de problèmes :

- il articule deux sous-champs qui paraissent très divergents : d'un côté des images documentaires utilisées pour faire l'histoire, de l'autre des images de fiction assemblées pour produire une histoire du cinéma. De fait, ce que l'on appelle dans l'autre cas « archive » ne relève pas d'objets de même nature, ni même de démarches comparables.
- ces sous-champs concernent tous deux, plus ou moins directement, l'histoire du cinéma (la notion de preuve par l'image apparaît à un moment très singulier, non seulement de l'histoire, mais aussi de l'histoire du cinéma, tandis que les histoires du cinéma de Godard dialoguent avec les tentatives historiographiques écrites des historiens français comme Sadoul et Mitry etc.) ; or les membres de ces thèmes ne sont pas spécialistes des questions d'histoire et d'historiographie du cinéma.
- les travaux de l'un des membres portent sur des thématiques très éloignées du thème général, auquel il a donc très peu contribué.

Ainsi, bien que la qualité des travaux produits soit indéniable, force est de constater qu'ils constituent plus un agrégat d'éléments assez hétérogènes qu'un vrai programme thématique. Au demeurant, rien n'est à critiquer dans tout ce qui est produit par le groupe, mais c'est seulement l'idée que ce thème puisse engendrer une vraie dynamique collective qui prête à interrogation.



Conclusion

- Avis global sur le thème :

Ce thème est très intéressant. S'il n'est pas, en lui-même, très original, les objets choisis (films dans les procès, etc.) lui donnent une réelle singularité.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le travail est produit par de vrais spécialistes sur de sujets singuliers, et la qualité des travaux scientifiques déjà produits par l'équipe sur ce sujet ne peut que renforcer cette certitude.

La reconnaissance internationale des chercheurs travaillant sur ce thème dans l'équipe est d'ores et déjà assurée.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Il n'existe pas de réelle synergie dans les travaux ; le risque d'éparpillement est réel.

Les chercheurs sont diversement investis dans le thème.

- Recommandations :

Il conviendrait de mieux définir ce qui réunit réellement les membres de ce thème et de se demander dans quelle mesure certains sujets n'auraient pas leur place dans le thème « Mémoires, temporalités, dispositifs ».

Par conséquent, il y a lieu d'améliorer les synergies entre les membres de ce thème, voire entre les membres de ces deux thèmes. Les sujets relevant fortement de l'histoire du cinéma devraient faire l'objet du recrutement d'enseignant(s)-chercheur(s) correspondant à ce profil.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Lundi 29 mars 2013 à 9h15

Fin : Lundi 29 mars 2013 à 18h30

Lieu de la visite : Bâtiment A

Institution : Université de Paris 8 Vincennes

Adresse : 2, rue de la Liberté 93000 Saint-Denis

Déroulement ou programme de visite :

Le comité de visite s'est rendu pour 9h15 à la salle du conseil et son annexe du bâtiment A de l'université pour y tenir son premier huis clos, de 9h30 à 10h30. Puis s'est tenue la réunion plénière, de 10h30 à 12h30. Après le déjeuner, le comité a rencontré le représentant de la tutelle, de 14h à 14h30, puis les doctorants, de 14h30 à 15h. Enfin les experts se sont retirés pour un huis clos destiné à préparer les grandes lignes du rapport, de 15h à 17h30.

La visite avait été très bien préparée par l'unité et chacun a pu dialoguer en toute transparence pendant l'ensemble de la visite



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

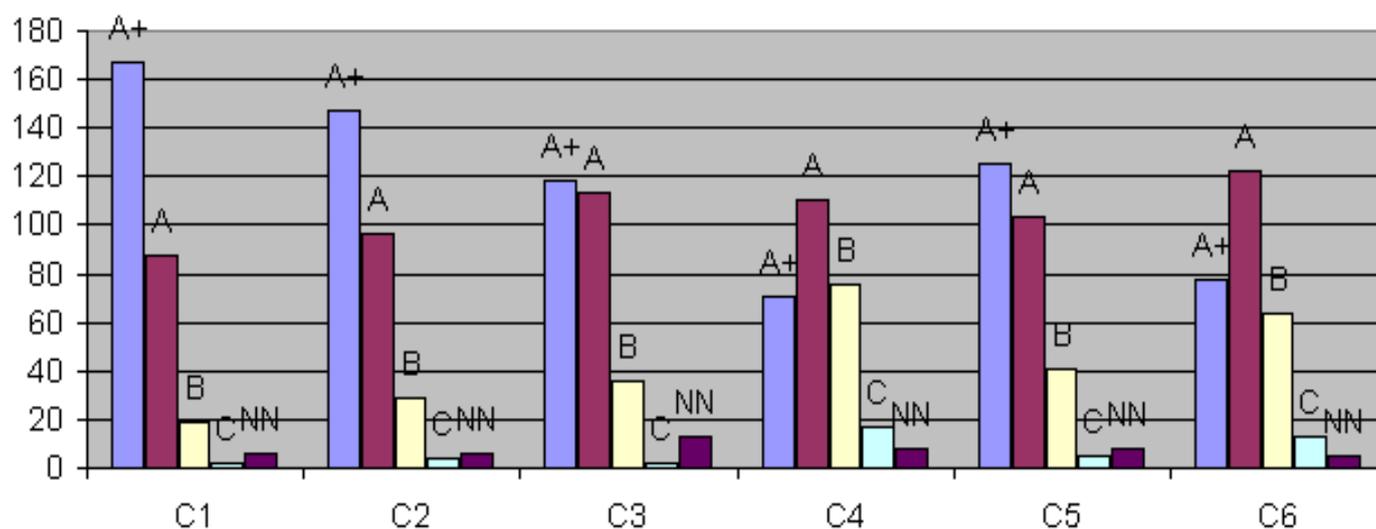
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Saint-Denis, le 30 mai 2013

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n° S2PUR140007094 – ESTHETIQUE,
SCIENCES ET TECHNOLOGIE DU CINEMA ET DE L'AUDIOVISUEL -0931827F

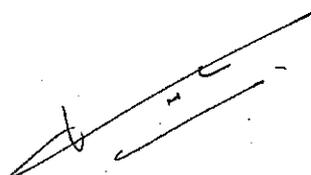
Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 2302 «Esthétique, sciences et technologie du cinéma et de l'audiovisuel» et vous en remercions.

Je vous prie de trouver ci-joint, la réponse de Monsieur Christian Delage, directeur de l'unité de recherche EA 2302.

Vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Danielle Tartakowsky



Équipe d'accueil 2302

« Esthétique, sciences et technologies du cinéma et de l'audiovisuel »

Réponse apportée à l'évaluation de l'EA par l'AERES

Commentaire

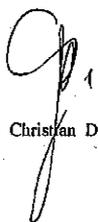
L'Équipe d'Accueil ESTCA prend acte de l'appréciation positive de l'effort collectif porté par chacun de ses membres et de la reconnaissance de la qualité constitutive de l'identité de notre équipe que constitue l'articulation de la recherche et création en cinéma. De même, nous sont reconnues des compétences en 'pointe dans le champ de la recherche française' développées en économie du cinéma, dans les relations histoire - cinéma ou esthétique filmique - histoire du cinéma, mais aussi dans la critique cinématographique savante ainsi que l'étude des auteurs.

L'équipe d'accueil est mue dans son ensemble par un intérêt pour la création contemporaine, caractéristique également de l'Ecole Doctorale Edesta de l'Université Paris 8. Puis, sous des formes diversifiées, l'équipe d'accueil s'organise autour d'une perspective esthétique et historienne. Ainsi, on peut évidemment retrouver la problématique de l'archive, préoccupation éminente des sciences humaines aujourd'hui, dans plusieurs thèmes, liée soit à l'histoire du cinéma (au sens traditionnel du terme), à l'histoire du temps présent, à l'histoire des techniques, à l'esthétique ou encore à l'histoire et à la mutation des dispositifs, et impliquée aussi dans des recherches génétiques ou portant sur le patrimoine (histoire de longue durée du cinéma graphique et d'animation, histoire de la vidéo militante ou encore historicité des cinéastes modernes comme Jean-Luc Godard). À titre d'exemple, la notion d'usage cinématographique de l'archive ouvre la voie à une véritable poétique de création et à la possibilité d'un usage singulier de l'archive.

L'équipe d'accueil s'est fondée sur l'idée que l'acte de création est porteur de réflexion théorique. La programmation à venir de deux colloques, l'un sur le projet Vincennois, et le second sur la pédagogie de la critique auront à cœur de démontrer l'effectivité de cette démarche.

puisqu'elle associe un travail de recherche, la publication de doctorants, la tenue de colloques et d'une exposition et des publications académiques. Cet exemple, qui n'est pas limitatif, montre la volonté commune aux membres de l'équipe de développer des projets liant les exigences académiques à celles d'une médiation artistique et publique.

Pour l'équipe de recherche, son responsable,



Christian Delage

Paris, le 29 mai 2013.